

1. Introduction

Une de nos recherches (Varga 1997) nous a fait conclure que le *vallader* occupe, grâce à certains aspects de sa syntaxe de la phrase, une place spéciale parmi les langues romanes. Nous en avons en effet étudié la syntaxe du discours indirect en comparant les caractéristiques de douze idiomes romans, et la syntaxe de cet idiome rhéto-roman suisse de la Basse-Engadine a montré, sans exception, des spécificités (parfois en commun avec un autre idiome) quant à la pronominalisation du sujet, au mode du verbe de la subordonnée ainsi qu'au problème de la vision décalée dans le passé, de « l'adaptation du registre temporel » (Weinrich 1989 : 569-572) et, ce qui nous intéresse particulièrement ici, aux subordonateurs, mots de liaison.

Les spécificités mentionnées et le fait que dans le cas du discours indirect le discours d'un locuteur est intégré dans le discours (dans une de ses unités, la phrase) d'un autre locuteur sous la forme d'une proposition subordonnée nous ont fait nous demander si les autres subordonnées en rhéto-roman de la Basse-Engadine, le *vallader*, ne comportaient pas également des particularités syntaxiques qui pourraient même, après comparaison, révéler certaines caractéristiques d'autres idiomes romans, lesquelles normalement passent pratiquement inaperçues. Pour trouver une réponse, nous avons fait plusieurs recherches étendues consacrées à la subordination en *vallader*, ainsi qu'en d'autres idiomes du diasystème rhéto-roman dans le contexte syntaxique de la *Romania*.

Dans nos recherches, une fois le modèle syntaxique, à savoir fonctionnel de la phrase (la phrase est, à notre avis, objet primaire des études syntaxiques) défini, nous effectuons des études comparatives sur des textes parallèles (notre corpus principal est composé des traductions de la Bible et de *Le avventure di Pinocchio* de Carlo Collodi) en appliquant une méthodologie spécifique. Ces recherches peuvent fournir un aperçu valable du phénomène sous étude, ainsi qu'un point de départ pour des études plus étendues et très souvent révéler certains détails qui seraient autrement restés inaperçus. Elles nous ont aidé à trouver la place du *vallader* dans le diasystème rhéto-roman, ainsi que des idiomes rhéto-romans dans la réalité syntaxique de la *Romania* (*questione ladina*). Or, les idiomes rhéto-romans (sur un territoire discontinu, ceux de la Suisse : *engadinois*, *vallader* et *puter*, *sursilvan*, *surmiran*, *sutsilvan*, ceux des Dolomites : *gherdëina*, *badiot*, *fascian*, *fodom*, *ampezzan* et le *furlan*) se distinguent, par certaines caractéristiques des autres idiomes romans, mais montrent également de nombreuses différences entre eux. Elles peuvent également nous aider, nous le croyons, à mieux comprendre l'essence du processus de subordination romane, voire générale.

Cet ouvrage représente un certain résumé de nos recherches, dont les résultats ont déjà été publiés sous des formes différentes. Nous commencerons par nos observations concernant la syntaxe de phrase du *vallader*, ce qui apportera aussi quelques notions sur notre approche méthodologique, voire épistémologique. Ensuite, nous passerons aux études des subordonateurs, qui, à notre avis, reflètent l'essence du processus de subordination et aux analyses comparatives proprement dites. Nous consacrerons les chapitres suivantes au discours indirect, aux questions des subordonateurs circonstanciels et aux relatifs (rhéto-)romans. Nous donnerons à la fin quelques conclusions issues de nos recherches en syntaxe rhéto-romane, à savoir romane comparative. Nous espérons que les pages qui suivent offriront, si non des réponses définitives, un aperçu de notre compréhension de la réalité syntaxique de la *Romania* et qu'elles pourront susciter des nouvelles recherches plus étendues.